

« La Vie Consacrée dans la liturgie »

INTRODUCTION

Ce Jour est une journée qui concerne, toute l'Eglise, la Vie Consacrée y est à l'intérieur. L'aventure est originale en elle-même, elle porte une partie du mystère de l'Eglise. Son originalité ne se comprend que dans le mystère de l'Eglise et par rapport à la vie des baptisés.

Vous êtes des originaux et un peu des marginaux ! On le voit dans l'incompréhension des chrétiens et certains d'entre vous sont encore moins bien compris que les autres.

On peut s'interroger devant 'le négatif' du célibat des prêtres mais votre célibat de consacrés est moins ressenti négativement que pour nous, prêtres diocésain. Il y a une compréhension plus intérieure de ce que vous êtes. De plus, la Vie Consacrée présente un éventail très large mais le tupos, le modèle de la Vie Consacrée c'est : le religieux.

Pour cette conférence, plusieurs entrées s'offraient à moi, l'entrée théologique, spirituelle, historique... Comme prêtre diocésain, je suis or charisme alors je me suis situé comme un fidèle 'landa'. Je me suis plongé dans **la Liturgie : que dit-elle de la VC ?** J'ai ainsi regardé à l'intérieur du **Missel** tout particulièrement **les Messes pour les vocations religieuses et pour les religieux.**

Ces deux Messes sont données pour tous les fidèles ! Comment l'Eglise, par sa liturgie, présente-t-elle ce monde-là au chrétiens 'landa' ? C'est très riche !

EVANGILE DE ST MT, 19,21

Dans l'antienne d'ouverture tout est lancé Mt 19,21 « *Si tu veux être parfait dit le Seigneur, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et suis-moi.* »

C'est la parole de Jésus à un jeune homme riche chez St Matthieu. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'un entretien personnel. Le jeune homme interpelle Jésus : « *Maître que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle,..., Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ?* », et c'est Jésus qui lui dit : « *Si tu veux être parfait, vends ce que tu as et suis-moi !* »

On sait que ce jeune homme vit correctement par rapport aux préceptes de la Loi. Il vit les commandements : la vocation du peuple d'Israël. Pourtant il lui manque quelque chose et c'est pour cela qu'il va rencontrer le Seigneur car il veut la vie éternelle.

Jésus lui répond : « **si tu veux !** » C'est personnel, ce n'est pas général ! « *Soyez parfait comme votre Père* » : c'est général mais : « *si tu veux* » : c'est **un appel à un choix, un appel à un acte de liberté.** Il y a une volonté qui doit s'exprimer. Il y a une humanité très forte pour que le spirituel puisse avoir sa place et l'orienter. Ce choix est repris souvent dans les textes liturgiques.

La prière sur les offrandes : « *Donne Seigneur,..., la liberté qui vient de l'Esprit Saint.* ».

Dans un monde où la liberté est idolâtre, le « *si tu veux* » raisonne fort dans notre Eglise pour ceux qui sont appelés.

Si tu veux quoi ? Etre parfait ! Si tu veux être parfait, **quelque chose te manque** : c'est Jésus, qui donne la précision. Il va toucher ce jeune homme en manque. Tu as tout ce qu'il te faut et pourtant, à travers ce que tu vis, il y a **un désir profond**, mais tu ne sais pas quoi. C'est Jésus qui lui pose ce choix et l'oriente. **Le mot liberté** revient **dans le texte liturgique. Liberté** du Christ qui appelle et liberté de l'homme qui répond.

Il y a aussi un autre mot qui revient : **le mot désir**. C'est l'être de désir que Jésus accueille dans ce jeune homme. Un désir d'autre chose : la liturgie l'explique et le dit à plusieurs reprises. Le choix repose sur un désir.

→ Il est intéressant de voir que **la Vie Consacrée repose sur le désir humain, un désir profond qui nous met en marche**. Quel était le désir de ce jeune homme ? Il ne savait pas le dire : **c'est Dieu qui vient combler le désir de son cœur** : « *Mets ta joie dans le Seigneur, Il comblera les désirs de ton cœur* »

→ Le message de l'Eglise dans sa liturgie nous dit que, parmi nous, il y en a qui sont appelés à faire un choix volontaire, **un choix de désir**. Et **c'est Dieu qui dirige cette marche qui suscite le désir et l'orienté, c'est Lui qui fait en sorte que l'être se donne entièrement**.

« *Dirige ceux que tu orientes...* » On demande au Seigneur de purifier, de susciter et d'épanouir. C'est Jésus qui oriente le choix et la volonté de ce jeune homme, qui oriente sa liberté vers un chemin qu'il n'attendait pas. St Augustin, le Docteur du désir écrit : « *toute la vie du vrai chrétien est un désir. Nous devons désirer car nous allons être comblés.* » Le désir élargit l'âme. (Homélie dans la 1ère lettre de St Jean.) Le désir du monde et le désir que Dieu met en nous...

« *Vends tout ce que tu as* » : déleste- toi : va vers autre chose ! Un cheminement que tu n'avais pas entrevu ! C'est ce désir qui doit demeurer : une vie de désir jusqu'au bout. Une forme de vie toute particulière, qui n'est pas pour tout le monde. Tout le monde est appelé à suivre Jésus, mais ce jeune homme est appelé à le suivre en vendant : « *vends et donne-le !* » A ce moment-là, tu pourras me suivre. Le désir est un don de Dieu, un chemin de liberté et d'humanité, il va prendre un chemin tout particulier avec le Christ : « *C'est toi qui met au cœur des hommes le désir de te consacrer leur vie.* » C'est toi l'origine. Tu mets dans leur cœur, la liberté et le désir de te consacrer leur vie : à travers la sexualité, l'obéissance...

Mais comment la Liturgie donne-t-elle chair à ce désir ?

Tout d'abord par l'imitation de la vie du Christ : « *suis-moi* » Puis **dans un second temps par l'imitation du Christ**. En ayant tout abandonné, il peut vivre comme le Christ vit.

Dans **la Messe pour les vocations** ce n'est qu'après la Communion qu'il est dit : « *Fais ressortir en tes serviteurs, Seigneur, l'image de celui qu'ils ont choisi d'imiter...* » D'abord tu vas suivre le Christ en imitant sa vie, puis au moment de la communion ce n'est plus sa vie, c'est Lui ! Tu es en communion avec lui. **Cette imitation de la vie du Christ va vers l'imitation du Christ**.

Et cette imitation du Christ, comment se présente-elle ?

C'est la route étroite : Le Père t'invite à imiter plus étroitement la vie du Christ. Prière sur les offrandes : « *Donne à ceux qui se préparent à suivre ton Fils sur la route étroite de l'Evangile, la grâce d'une vie vraiment fraternelle et la liberté qui vient de l'Esprit Saint.* »

Si tu veux être parfait tu dois imiter. Cette imitation va faire que le Consacré est une image de celui qu'il a choisi d'imiter. Car **suivre le Christ, humble et pauvre** cela suppose à **renoncer à soi-même**. Cela n'a pas bonne presse ! Cela est dit dans la Messe pour les religieux à la prière d'ouverture : « *C'est toi qui mets au cœur des hommes, Seigneur, le désir de te consacrer leur vie, et tu leur donne les forces nécessaires pour répondre à cette vocation. Dirige au long de leur marche vers toi ceux que tu appelles à ne chercher que ton Royaume : qu'en renonçant à eux-mêmes pour suivre le Christ humble et pauvre, ils se dévouent à ton service et à celui de leurs frères.* »

D'une Messe à l'autre il y a un approfondissement de la Vie Consacrée : **Le renoncement à soi-même s'appuie sur le désir, le « si tu veux »**. Abandonner est négatif or ce négatif est tout de suite accompagné du positif : **pour être un disciple du Christ, pour être avec lui, pour être comme lui une image.**

Le pas étant fait, on parle alors d'un pas encore à faire : *« Ceux que ta grâce rassemble dans la vie religieuse : qu'ils soient fidèles à leurs vœux et te donnent entièrement leur cœur. »* Les Vœux ont quelque chose de négatif pour quelque chose de 'grand' : il faut abandonner la vase pour vivre la purification car il s'agit de chercher le Royaume de Dieu *« Ceux que tu appelles à ne chercher que ton Royaume. »*

Le texte liturgique évoque aussi les moyens pour vivre cette sequela du Christ : l'Eucharistie, la Vie fraternelle, les vœux, la fidélité qui est une attitude et bien sûr la charité fraternelle. *« Tu appelles ceux que tu veux, Seigneur, à mener ensemble la vie religieuse, et tu leur fais partager le même pain ; aide-les à s'aimer comme des frères et à s'entraîner mutuellement dans la charité, de sorte qu'on reconnaisse en eux de vrais témoins de Jésus Christ. »*

Les antiennes font également ressortir le don que le Consacré fait de lui-même dans l'Eglise et pour le monde, signe du Royaume à venir : *« Fais ressortir en tes serviteurs, Seigneur Dieu, l'image de celui qu'ils ont choisi d'imiter : en répondant à l'appel de l'Evangile, qu'ils soient pour le monde le signe vivant de ton Christ. »* Elles parlent de la joie, *« Fais confiance au Seigneur et agis bien. Mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur. »* et du caractère sponsal...

Et vous pourriez poursuivre ce travail, poursuivre cette approfondissement spirituel, regarder les Messes pour les professions perpétuelles, celles pour le renouvellement des vœux et pour le Jubilé de profession...

CONCLUSION - INTERPELLATIONS :

- **La vie Consacrée est une existence originale et peut-être marginale.** Vous êtes en marge de notre vie habituelle : comme le Christ a mené sa vie.
 - + **Quelle connotation dans chacun de vos charismes ?**
 - + **Votre marginalité est-elle interpellante et appelante ?**
- **La vie Consacrée est un lieu de désir : elle exprime d'une manière particulière la recherche de Dieu** : Dieu l'objet du désir. Un désir lancé à la face du monde qui est plein de désirs.
 - + **Quelle perception donnent les Consacrés de ce désir de Dieu, au monde ?**
- Ne vivons pas nos besoins spirituels mais nos désirs spirituels ! **De la vase à la lumière.**
Le jeune homme n'était pas dans la vase, ni dans la pleine lumière. Nous traînons nos marécages : l'acédie nous guette.
- **« Souviens-toi de ton premier amour ! »** Psaume 24,6 Le croyant juif le dit à Dieu et Dieu dit la même chose à celui qui lui dit cela. L'œuvre de l'Esprit Saint est un vrai mystère : chacun a sa vocation : le mystère de l'Eglise, le mystère de Dieu avec chacun de nous.